



Les évaluations de nombreux placements ont gagné en attractivité

Le refroidissement de l'économie mondiale est essentiellement dû aux guerres commerciales américaines. En revanche, on peut compter sur la hausse des dépenses de consommation à l'échelle internationale. Par ailleurs, le secteur des services est intact sur tous les continents. En revanche, au niveau industriel, d'importantes menaces de surtaxes douanières génèrent un report des investissements tout comme une certaine insécurité concernant les chaînes d'approvisionnement optimales.

La situation économique a meilleure mine que le moral des investisseurs. Certes, la croissance économique mondiale a tendance à se refroidir, mais aucun ralentissement économique brusque ni aucune récession mondiale ne sont encore à prévoir. Les risques à la baisse sont virulents en Chine et tangibles aux Etats-Unis. L'Europe est, quant à elle, en bonne voie de rétablissement économique.

Certes, les conflits commerciaux internationaux pourraient dégénérer mais la vulnérabilité de l'Europe est discernable grâce à une dotation en fonds propre des banques atteignant un record historique. Les défaillances de crédit d'un côté et de l'autre de l'Atlantique sont faibles, tout comme les risques de contagion par des gouvernements ayant une politique économique et fiscale spéciale (Turquie, Italie).

Bien qu'à travers le monde, le moral des consommateurs, qui était au plus haut, a quelque peu baissé, celui-ci demeure encore et toujours dans une phase positive, marquée par la confiance. Cette tendance n'est pas étonnante car le développement de l'emploi continue encore et toujours à pointer vers le haut, que ce soit en Europe, aux Etats-Unis ou dans les pays émergents.

Aux Etats-Unis, on compte 150 millions de personnes actives dont les revenus viennent servir aux dépenses de consommation et donc soutenir la conjoncture. À ces 150 millions de personnes sont venus s'ajouter 0,3 millions, rien qu'en décembre 2018. Entre la fin de l'année 2018 et le début de l'année 2019, la majorité des pays européens enregistrait également un taux d'emploi record. En Allemagne par exemple, on compte en moyenne 45 millions de personnes actives, et les entrées de commande atteignent des niveaux que nous n'avions plus atteint depuis de nombreuses années. Le plus grand risque conjoncturel réside dans la pénurie de main-d'œuvre.

La baisse des prix du pétrole brut et dernièrement de l'essence entraîne une croissance démesurée de la consommation dans le domaine non-énergétique. Avec des taux d'inflation en baisse et des salaires en hausse à l'échelle internationale, il ne peut en résulter que plus de revenus professionnels pour la consommation.

Les ralentissements économiques sont toujours accompagnés d'une baisse de l'emploi, d'une chute des dépenses de consommation et d'un octroi de crédits problématique dans le système bancaire. Nous sommes très loin de ces trois phénomènes. Cependant, l'économie mondiale – notamment en Chine et aux Etats-Unis – se trouve dans une phase de ralentissement de la dynamique économique dont la fin se laisse difficilement présager.

Toutefois, les risques à la baisse conjoncturels ne doivent en aucun cas être sous-estimés. Il existe également des indicateurs macroéconomiques, tels que par exemple la courbe de rendement américaine, qui émettent des signaux plutôt négatifs. L'extension

du déficit budgétaire français, intensifiée à travers des protestations contre la politique de réforme française, vient également irriter le moral des investisseurs. À ceci s'ajoute l'accord de retrait britannique avec l'Union Européenne pour lequel aucune majorité n'a encore pu être obtenue au parlement. Par ailleurs, de gros nuages noirs viennent menacer la scène économique mondiale dans la mesure où le conflit commercial entre les Etats-Unis et la Chine ne peut être rapidement et durablement résolu.

Ces signaux ont conduit à l'apparition d'une importante révision des évaluations de nombreuses classes d'actifs à l'échelle mondiale, durant le mois de décembre 2018. Actuellement, seuls les emprunts d'Etat européens et japonais présentent encore une valeur extrêmement élevée. D'un autre côté, par exemple, les actions européennes (y compris les actions suisses) sont évaluées modérément. Au niveau des emprunts, ceci est valable pour le segment des obligations d'entreprise. Sur la base d'un horizon de placement à moyen terme, nous avons affaire ici à des évaluations attractives, dans la mesure où l'économie ne glisse pas dans une longue et profonde récession.

Selon nos estimations, après une période de refroidissement synchrone, la dynamique de croissance mondiale devrait se consolider dans une tendance clairement positive. Néanmoins : en raison des incertitudes actuelles, nous commençons la nouvelle année sur la défensive. La part des actions dans toutes les stratégies et tous les portefeuilles se trouve maintenant au milieu de la plage maximale, c.-à-d., dans une stratégie de la classe de risque 2 avec une plage de 0 % à 40 %, la part des actions est de 20 %. Au sein de la part des actions, l'accent est mis sur les titres à forts dividendes avec une position dominante sur le marché. Cela confère aux portefeuilles une stabilité supplémentaire.

Ainsi, nous avons établi la base d'une année de placements 2019 solide. Si les marchés continuent à subir des corrections, nous ne serons touchés que de façon réduite et pourrions faire des achats opportunistes avec de la liquidité existante. Si les cours montent, ce qui correspond à notre scénario primaire à moyen terme, nous y serons présents avec une bonne part et en profiterons.

Prof. Dr. Maurice Pedergnana
Economiste en chef et
partenaire dirigeant



Éditorial

Timo Dainese
Fondateur et partenaire
dirigeant



Mesdames et messieurs,

L'année 2018 restera gravée dans les annales comme une année boursière extrêmement difficile mais pour autant historique. Presque toutes les classes d'actifs ont perdu de la valeur – un tel scénario ne s'était encore jamais produit au cours des 100 dernières années. Actions, obligations, infrastructures/biens immobiliers et placements alternatifs: ils ont tous évolué dans la même direction, à savoir vers le bas. L'indice phare local, le SMI, a reculé de 10 %, le segment PME suisse de 17 %, le DAX de 18 % et l'indice Dow Jones de 6 %. Les actions émergentes ont chuté de 17 %, les obligations de société de 4 %, le fonds immobilier suisse de 5 %, le pétrole de 25 % (!) et l'or de 2 %. Du point de vue des investisseurs, il s'agit bien là d'une année à oublier.

La justesse de nos prévisions économiques n'est alors que maigre consolation. Tout ceci semblerait presque cynique: Comme attendu, le produit intérieur brut mondial a atteint un nouveau sommet historique. Sur tous les continents, la croissance a été au-dessus de la moyenne. Les bénéficiaires des entreprises ont évolué un peu partout, même mieux qu'attendu, et ont globalement atteint de nouvelles valeurs maximales aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe. Les taux d'intérêts en Europe sont restés à des niveaux historiquement bas alors que ces derniers ont progressé aux Etats-Unis. En bref: Tout s'est déroulé comme prévu. Avec, théoriquement, un environnement idéal pour les actions et les obligations de société. Mais loin s'en faut. Ces classes d'actifs ont terminé l'année en territoire largement négatif. Nous n'avons pas pu échapper à cette tendance négative. Après de nombreuses années positives, parfois même satisfaisantes, nous avons dû encore une fois essuyer des pertes (comptables).

Des taux d'intérêts croissants, des indicateurs conjoncturels légèrement affaiblis et surtout la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine ont déconcerté les investisseurs. Les négociations du Brexit ainsi que le bras de fer budgétaire entre l'Italie et l'UE ont alourdi l'atmosphère. Un tel environnement laisse supposer des «bourses politiques et extrêmement difficiles à pronostiquer». Les cours se sont détachés des fondamentaux. Je souhaiterais ici simplement citer un exemple: l'action de Partners Group. En 2018, la société a réalisé un résultat record. Et selon toute probabilité, celle-ci devrait enregistrer un nouveau résultat record en 2019. Au cours de ces derniers mois, l'action a été revue à la baisse, passant de CHF 750 à moins de CHF 600. Il s'agit là d'une baisse de 20 %. Sans aucun changement dans l'entreprise. L'évolution de l'action de Partners Group est l'exemple-type des événements qui ont frappé les marchés au cours de ces derniers mois.

Toutefois, nous souhaitons ici également préciser que le marché n'est pas le seul et unique «responsable» du résultat annuel. Ce qui a été notre force et nous a fait progresser au cours des années précédentes a joué en notre défaveur en 2018. Après mûre réflexion, nous avons réduit nos valeurs et régions cycliques trop tard. En conclusion: Oui, cette année a été difficile. Mais il est clair que ce ne fut pas non plus notre meilleure année en tant que gestion de fortune.

Nous avons tiré les leçons de 2018, ajusté notre stratégie et nos portefeuilles et jeté ainsi les bases d'une solide année d'investissement 2019.

L'importance de la diversification et la qualité dans les dépôts

Un portefeuille diversifié, composé d'obligations, d'actions, d'infrastructures / de biens immobiliers et de placements alternatifs, est la clé d'un succès à long terme en matière de placements. Les placements et les risques sont répartis, et l'investisseur ne met pas tous ses œufs dans le même panier. Certes, les actions se révèlent être la classe d'actifs la plus intéressante à long terme – aucune autre classe d'actifs n'a généré de meilleurs résultats au cours des 10, 20 voire 50 dernières années – mais, en périodes de tensions sur le marché, déclenchées le plus souvent par une récession, celles-ci sont également mises fortement sous pression. Lors de la grande crise économique de 1929, suite à l'éclatement de la bulle internet en 2000 ou pendant la crise financière de 2008, les actions ont notamment subi une perte de valeur de 50% et plus partout dans le monde. C'est pourquoi, malgré le rendement exceptionnel à long terme garanti par cette classe d'actifs, nombreux sont les investisseurs frileux d'assumer le risque d'un portefeuille composé purement et uniquement d'actions. Il n'est pas du goût de tout le monde de gérer des pertes temporaires. Ceci exige des nerfs d'acier, notamment lorsque les périodes de correction s'étendent sur plusieurs mois. Par ailleurs, l'investisseur encourt le risque de vendre ses placements en actions à des cours bas ou aux cours les plus bas, essayant ainsi des pertes et laissant s'envoler les chances de rendements à long terme.

Si l'investisseur complète son portefeuille d'actions avec des obligations, des infrastructures/biens immobiliers et des placements alternatifs, son portefeuille se stabilisera. La volatilité diminuera, et les effets causés par une correction du marché des actions seront atténués, du moins partiellement. Dans ce cadre, les nerfs de l'investisseur ne sont pas mis à aussi rude épreuve, et les chances que celui-ci continue à investir augmentent. Sans cette dernière condition, un succès à long terme en matière de placements ne peut être garanti. C'est pourquoi une diversification raisonnable est déterminante.

Cependant, cette diversification n'aura pas non plus été d'une grande aide au cours de l'année boursière particulièrement difficile qui vient de s'écouler. Les pertes sur les cours des actions ont été accompagnées de cours bas dans le domaine des obligations. Quant au secteur des infrastructures/biens immobiliers, lui-aussi a été soumis à correction. Même l'or a failli à sa réputation en tant que monnaie de crise et a perdu en valeur. Et ne parlons pas des cryptomonnaies et autres placements alternatifs. Cette chute de valeur de la quasi-totalité des classes d'actifs est en quelque sorte historique – un tel phénomène ne s'était encore jamais produit. Et ce de surcroît dans une période extrêmement forte de l'économie mondiale.

Les événements qui ont frappé le marché des actions tout comme celui des obligations au cours de ces derniers mois, reflètent l'insécurité des investisseurs, causée par la crainte d'un déclin de la croissance économique mondiale ainsi que les influences politiques. Si le passé nous a appris quelque chose, c'est bien qu'il vaut mieux rester calme et ne pas se précipiter dans une telle conjoncture. La simple chute des cours ne doit pas immédiatement nous inciter à évoquer un crash boursier ou une récession. Tant que la croissance économique perdure, les bourses se stabiliseront et se rétabliront à nouveau. Par ailleurs, lors d'une correction, un investisseur ne perd que si celui-ci vend.

Les dernières années nous ont tellement gâtés que nous ne sommes plus habitués à la volatilité et à l'insécurité. Les événements de ces derniers mois ne sont pas insolites. En effet, ce sont plutôt les dernières années qui doivent être considérées comme insolites, avec leurs exceptionnels rendements, leurs fluctuations extrêmement faibles et l'absence de période de correction.

Il est parfois frustrant, lorsque l'on a des actions dans des entreprises qui enregistrent des chiffres d'affaires et bénéfices en hausse, de devoir malgré tout corriger ces actions de 20% ou 30%. Nous, investisseurs en quête de valeur, avons toujours connu de telles périodes et en connaissons d'autres encore. Le marché n'est pas rationnel, il est empreint de la psychologie des intervenants. C'est pourquoi ceci dépend beaucoup de la qualité des sociétés détenues. Si un investisseur dispose de dépôts de qualité, alors le temps sera de son côté. Les sociétés de bonne qualité ne sombrent pas lorsque la croissance mondiale diminue quelque peu. Celles-ci ne sombrent pas dans une récession. Cependant, le cours des actions peut être pour autant mis sous pression. Ici, le facteur «temps» entre en jeu: La patience est alors de mise. Les corrections passées en ont toujours fourni la preuve. Par ailleurs, il en est de même pour les obligations d'entreprise.

Au cours de ces dernières semaines, nous avons adopté une attitude plus défensive. Actuellement, nous n'épuisons en moyenne que la moitié de l'éventail des actions dans la stratégie respective. Nous détenons beaucoup de dépôts de qualité: Lonza, Partners Group, SwissLife, Nestlé, Novartis, pour n'en citer que quelques-uns. Suite à cette année boursière 2018 difficile, nous allons, au printemps à venir, goûter à la joie des dividendes de plus de 3% de ces dernières. De même, nous détenons plus de liquidités afin de pouvoir tirer profit des opportunités en résultant. Au vu de l'insécurité qui règne actuellement, nous sommes momentanément parfaitement satisfaits de cheminer avec un risque réduit.

Engagement

ZUGSPORTS
LET'S MOVE. TOGETHER.

Nous avons l'honneur et le plaisir de vous annoncer que nous nous sommes engagés dans un partenariat à long terme avec ZugSPORTS. ZugSPORTS est une organisation qui, sous le slogan «Let's move. Together.», exploite une plateforme destinée à promouvoir le dynamisme et la joie de vivre chez les femmes et les hommes âgés entre 1 à 100 ans. Tout à fait dans l'esprit de Zug – et ce pas uniquement sur le plan économique!

ZugSPORTS organise les plus grandes et les plus importantes manifestations sociales et sportives à Zoug: le ZugSPORTS Festival, le Ägeri on Ice, la Zuger SEEFest et le petit mais sympathique LAKERide pour les personnes porteuses de handicap. Par ailleurs, ZugSPORTS publie également le magazine «the5».

Un des objectifs de ZugSPORTS est de générer plus de 250

ZUGSPORTS
FESTIVAL

LAKERIDE

ZUGER
SEEFEST

millions de pas avec les quelques 100 000 visiteurs sur les manifestations. Pour plus de dynamisme, de joie de vivre et de santé. Afin de compenser notre vie professionnelle quotidienne, nous estimons que le sport, le dynamisme et l'activité sont particulièrement importants pour notre santé à long terme. La promotion commune du dynamisme et de la joie de vivre des personnes dans la région de Zoug nous motive. Nous sommes heureux et fiers de faire partie de ce mouvement avec ZugSPORTS et avons le plaisir de vous convier aux manifestations organisées cette année:

Zuger SEEFest – samedi 22 et dimanche 23 juin 2019

ZugSPORTS Festival – vendredi 26 au dimanche 28 juillet 2019

Lakeride – dimanche 1 septembre 2019

Nouveau look

Comme vous l'avez certainement remarqué au premier coup d'œil, notre rapport semestriel a changé de look. Au cours de ces dernières semaines, nous avons remanié notre apparence – après presque 20 ans, il était de temps de nous refaire une beauté. Dorénavant, notre logo se composera d'une simple marque verbale (Zugerberg Finanz):

ZUGERBERG FINANZ

Conseil

Vérifier le profil de risque – Vous devez vous préoccuper de votre profil de risque au moins une fois par an. Votre propension au risque ou votre capacité de risque ont-elles évolué? Ce processus est d'une importance fondamentale pour le succès à long terme de l'investissement. Un profil de risque modifié conduit généralement à une stratégie d'investissement différente. Votre conseiller financier se fera un plaisir de vous aider à examiner votre profil de risque.

durant la première année d'investissement, dû à la pénétration échelonnée sur le marché. Seule l'évolution effective des valeurs d'après l'extrait de compte/de dépôt de la banque dépositaire ou de la fondation est véritablement valide. ¹L'évolution de la valeur du Zugerberg Finanz Z indiquée a été reprise de Zugerberg Finanz R jusqu'au 30/06/2014 (lancement de Zugerberg Finanz Z). L'évolution de la valeur de Zugerberg Finanz Z indiquée a été reprise de Zugerberg Finanz R jusqu'au 30/06/2014. ²La performance historique de Zugerberg Finanz R repose en partie sur la constitution des portefeuilles conformément aux critères d'investissement actuels avec les données issues du passé. L'évolution dresse un tableau indicatif de l'efficacité potentielle du portefeuille s'il avait été placé sous sa forme actuelle depuis le 01/01/2009. Depuis le 01/01/2012, il s'agit de la performance effective des portefeuilles. ³L'évolution de la valeur de Zugerberg Finanz LPR indiquée a été reprise de Zugerberg Finanz R

Agenda

Mardi 22 et jeudi 24 janvier 2019

Conseil consultatif en matière économique et financière

Samedi 16 et samedi 23 mars 2019

Ateliers d'économie de Zugerberg Finanz pour adolescents

Vendredi 26 avril 2019 Reporté en vendredi 3 mai 2019

Journée de randonnée de Zugerberg Finanz

Mardi 14 et jeudi 16 mai 2019

Conseil consultatif en matière économique et financière

Pour plus d'informations sur les activités et les modalités d'inscription en ligne, consultez notre page web www.zugerberg-finanz.ch.

Merci beaucoup



Nous vous remercions chaleureusement de la confiance que vous nous avez accordée. L'équipe de Zugerberg Finanz



Restez informé, abonnez-vous
www.zugerberg-finanz.ch

Toutes les données publiées ici sont transmises à titre d'information uniquement et n'ont pas valeur de conseil ou recommandation en matière de placement ou autre. La présente publication est fondée sur des sources accessibles au public, que nous considérons comme fiables et valables. Nous déclinons toute responsabilité quant à l'exactitude et/ou l'intégrité des informations communiquées. Cette publication s'adresse exclusivement aux clients/intéressés établis en Suisse, et les informations légales figurant dans les mentions légales sur le site www.zugerberg-finanz.ch s'appliquent. Toute reproduction est autorisée sous réserve de mention de la source. Evolution des valeurs d'après un portefeuille modèle. Du fait de la gestion active, la structure effective de chaque dépôt et l'évolution des valeurs qui en découle peuvent s'en écarter et dépendent de la date et du montant de l'investissement. Cela vaut en particulier

jusqu'au 31/12/2013 (lancement de Zugerberg Finanz LPR). ⁴L'évolution de la valeur de Zugerberg Finanz 3a indiquée a été reprise de la solution de libre passage jusqu'au 31/12/2009 (lancement de Zugerberg Finanz 3a). L'évolution des valeurs indiquée s'entend nette, après déduction des frais courants, sans tenir compte des frais d'acquisition. Toutes les informations concernant l'évolution des valeurs sont de nature indicative, se réfèrent aux valeurs historiques et ne permettent pas d'établir une estimation garantie pour l'avenir. Mentions légales. Editeur: Zugerberg Finanz AG, Lüssiweg 47, CH-6302 Zug, +41 41 769 50 10, info@zugerberg-finanz.ch, www.zugerberg-finanz.ch. Photo: Andreas Busslinger © Zugerberg Finanz AG, les copies ne sont autorisées qu'avec mention de la source. Vendredi, 11/01/2019, cours de clôture au 31/12/2018; données économiques au 31/12/2018, pronostic économiques au 31/12/2018.